

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 1945 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de la langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Didactique et langues appliquées française**

Intitulé :

**L'emploi des connecteurs logiques dans le texte argumentatif en
classe de 4^{ème} AM**

Présenté par :

Messaadi Zineb

Sous la direction de:

Meme BENKIRAT Lilia

Membres du jury

Président : AISSAOUI Sabrina(MCB)

Rapporteur : BENKIRAT Lilia(MAB)

Examineur : AMEUR Adila(MAA)

Année d'étude 2017/2018

Remerciements

Au terme de ce travail, je tiens à remercier Dieu le tout puissant de m'avoir armée de courage et de patience pour entamer ce travail et l'achever.

J'ai l'honneur et le plaisir de présenter ma profonde gratitude et mes sincères remerciements à mon directrice de recherche Madame « Benkirat lilia », pour son aide, sa disponibilité et l'attention qu'elle a consacré à ce travail, je suis extrêmement fière d'avoir travaillé avec elle.

Mes remerciements les plus sincères et les plus profonds vont également aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand remerciement va à tous les enseignants qui m'ont suivie durant ma formation primaire jusqu'au cycle universitaire, à tous ceux qui m'ont aidée à cueillir le savoir.

Un très grand merci à tous.

Résumé

Notre travail de recherche s'inscrit pleinement dans le domaine de la didactique de l'écrit, il prend pour objet l'étude de l'emploi des connecteurs logiques en tant qu'un des mots de liaisons indispensables dans le texte argumentatif.

Afin de réaliser ce travail nous avons collecté nos données auprès d'un groupe d'élèves de 4AM, auxquels ils ont fait deux tests sous forme de trois exercices et d'une production écrite fait partie du contrôle de français premier trimestre.

A ce titre, notre mémoire intitulé : « l'emploi des connecteurs logiques dans un texte argumentatif en classe de 4^{ème}AM », présente une étude approfondie sur l'usage des connecteurs logiques par les élèves de 4moyenne dans l'objectif d'évaluer les compétences textuelles de ces étudiants concernant l'utilisation de ces éléments linguistiques lors la rédaction de leurs écrits.

Mots clés : emploi, connecteurs logiques, texte argumentatif, production écrite.

ملخص:

ان بحثنا العلمي يندرج بشكل كامل في مجال تعليم الكتابة، فهو يهدف الى دراسة استخدام الروابط

المنطقية التي تعتبر كعنصر من العناصر اللغوية الضرورية في النص الجدلي.

قمنا بجمع بيانتنا من مجموعة تلاميذ قسم السنة الرابعة متوسط، والذين تم اخضاعهم لاختيارين في شكل

ثلاثة تمارين وتحرير كتابي جزء من اختبار الثلاثي الاول لغة فرنسية.

على هذا النحو تأتي المذكرة بعنوان " استخدام الروابط المنطقية في النص الجدلي " حيث انها تقدم دراسة

معمقة فيما يخص استخدام الروابط المنطقية من طرف تلاميذ السنة الرابعة متوسط من اجل تقييم مهارات هؤلاء

الطلاب على استخدام هذه العلامات اللغوية النصية عند كتابة نصوصهم.

الكلمات المفتاحية : استخدام , الروابط المنطقية , النص الجدلي , تحرير كتابي

SUMMARY

Our research work is fully in the field of didactics of writing, it focuses on the study of the use of logical connectors as one of the indispensable link words in the argumentative text.

In order to carry out this work we have collected our data from a group of 4 AM students, to which they are made two in the form of three exercises and a written production is part of the control of french first trimester.

As such, our thesis entitled « the use of logical connectors in an argumentative text in classe 4^{2ème}AM », presents an in-depth study on the use of logical connectors used by 4 AM students, the objective was to evaluate the textual competences of these learners concerning the use of these linguistic elements during the written production of an argumentative text.

Keywords : job, logical connectors, argumentative text, written production.

Table des matières

Introduction générale	09
Chapitre 1 : « Aspect théorique : Autour du texte argumentatif »	
1. Qu'est-ce qu'un texte	13
1.1. Qu'est-ce que « comprendre un texte en FLE ».....	14
1.1. Les modèles de texte	15
2. Qu'est-ce qu'un texte argumentatif	16
2.1. La structure du texte argumentatif.....	17
2.1.1. L'introduction.....	17
2.1.2. Le développement.....	17
2.1.3. La conclusion.....	17
2.2. Les caractéristiques spécifiques du texte argumentatif	18
2.2.1. Caractéristiques textuelles.....	18
2.2.2. Caractéristiques grammaticales.....	18
2.2.3. Caractéristiques lexicales.....	18
3. Lire et comprendre un texte argumentatif.....	19
4. Les connecteurs logiques	19
4.1. Définition	19
4.2. Classification des connecteurs logiques	20
5. Le rôle des connecteurs logiques	24
6. Le bon choix des connecteurs	25

Chapitre 2 : « Méthodologie et collecte de données »

1. Les élèves	28
2. La collecte des données	28
3. Les exercices	29
4. La production écrite	33
4.1. La démarche d'analyse de la production écrite	34
4.2. La grille d'analyse	34

Chapitre 3 : « Analyse et interprétation des résultats »

1. Analyse et interprétation des exercices.....	37
1.1. Exercice 01.....	37
1.2. Exercice 02.....	39
1.3. Exercice 03.....	40
2. Analyse et interprétation des productions écrites.....	44
Conclusion générale.....	63
Bibliographies.....	65
Annexe 01.....	69
Annexe 02.....	105

Introduction générale

Introduction générale :

Introduction générale :

L'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère nécessite l'acquisition d'une compétence à l'écrit.

L'apprenant quel que soit son niveau, pour produire des énoncés compréhensibles à l'écrit, il doit savoir assurer la cohérence et la cohésion du texte. C'est à dire il ne s'occupe pas seulement à la linguistique de la phrase mais il doit s'occuper à la linguistique textuelle où le texte c'est l'unité spécifique cohérente.

Et pour cela, il doit utiliser des unités linguistiques comme le souligne ALIA TAYEB « *la cohérence textuelle est assurée par des éléments d'occurrence dits mots- outils qui sont les connecteurs* »¹. Les mots outils permettent aux élèves d'assurer les relations entre les phrases et entre les parties d'un texte, tâche qui n'est pas facile pour eux.

C'est pour cela que nous avons choisi de mener une recherche intitulée :

« L'emploi des connecteurs logiques dans un texte argumentatif en classe de 4^{ème} AM », s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit.

Nous avons choisi ce sujet celui des connecteurs logiques parce que les élèves montrent des difficultés dans la structure de leurs idées et l'organisation de leurs écrits car ils ne connaissent pas la valeur, le sens et l'emploi des connecteurs logiques.

Ce qui nous intéresse davantage dans cette recherche sont les connecteurs et leurs rôles importants dans l'enchaînement des idées et l'organisation textuelle lors d'une rédaction d'un texte argumentatif par les élèves de quatrième année moyenne. Donc pour une rédaction bien instruite l'apprenant doit connaître et savoir utiliser ses connecteurs pour rédiger une production écrite bien comprise et qui a un sens. Ces connecteurs sont très importants dans la cohérence textuelle et la progression de la pensée d'élève.

¹ https://bu.univ.ouargla.dz/alia_tayeb.

Introduction générale :

Notre travail est fait avec les élèves de la 4^{ème} année moyenne car ils sont en fin de cycle et cela est très important :

D'abord, ces apprenants iront passer un examen de BEM qui nécessite la maîtrise de la rédaction d'un texte cohérent où il faut le faire à l'aide des connecteurs.

Ensuite, ils sont à la dernière année du cycle moyen. Enfin, les élèves vont entrer à un autre cycle (secondaire) qui exige une diversité de techniques d'expressions où les connecteurs occupent une place primordiale pour suivre la cohérence et la cohésion des textes des écrivains.

Dans notre requête, nous nous intéressons également à l'utilisation des connecteurs logiques dans l'ensemble des exercices réalisés par ces élèves.

Dans ce travail nous allons savoir : à quel point les élèves savent-ils employer ces éléments linguistiques ? Est-ce que les élèves commettent des erreurs en les employant ? Si oui quelles sont les raisons de ces erreurs ?

En vue de répondre à ces questions, nous émettons l'hypothèse suivante :

Nous supposons que les élèves de 4^{ème} année moyenne n'utilisent pas les connecteurs logiques correctement et ils rencontrent des difficultés à cause d'un manque de pratique c'est-à-dire l'exercice d'application ou pratique rédactionnelle en classe où à la maison.

Alors l'objectif de notre travail de recherche c'est : connaître les types des connecteurs les plus fréquemment employés par ces apprenants lors de la rédaction d'une production écrite argumentative et aussi d'examiner ces connecteurs en tant que des éléments essentiels dans la cohérence textuelle.

Pour réaliser cette recherche et vérifier nos hypothèses, nous avons choisi de travailler au près de l'école moyenne « ABDERHMAN BENDJMIL » qui se situe au niveau de la commune de Guelma.

Introduction générale :

Afin de mener bien notre travail de recherche, nous avons élaboré un plan de travail qui débute par une introduction comportant la problématique, les hypothèses et des motivations du choix suivies de deux parties essentielles.

Pour la partie théorique, nous proposerons un développement théorique dans lequel nous présenterons les notions de base de notre sujet de recherche pour éclairer notre champ d'étude.

Quant à la deuxième partie de notre recherche qui est la partie pratique, elle s'articule en deux phases bien distinctes : le premier chapitre sera réservé à la description du corpus et le deuxième sera consacré à l'analyse des exercices et des productions écrites, en vue de savoir comment les élèves utilisent-ils les connecteurs d'une part au niveau des exercices et d'autre part au niveau des productions écrites.

Nous terminerons notre étude par une conclusion générale qui traduira une réponse à notre problématique.

Chapitre 01 :

**« Aspect théorique : Autour du texte
argumentatif »**

Ce premier chapitre intitulé « **aspect théorique : autour du texte argumentatif** », nous allons présenter quelques notions de base qui ont une relation avec notre sujet de recherche et qui nous aident à notre analyse. Notre travail consiste à présenter le texte de manière générale et le texte argumentatif de manière spécifique afin de l'éclaircir. Et par la suite nous allons présenter les connecteurs logiques de manière brève, en commençant par une définition, les classerons et enfin nous montrons leur rôle dans le texte argumentatif.

1. Qu'est-ce qu'un texte :

En répondant à cette question selon le dictionnaire le Petit Robert le texte est : « *les termes, les phrases qui constituent un écrit, une œuvre* »¹. De plus le texte est une unité composée de plusieurs phrases enchaînées entre elles par le biais des règles de la cohésion et de la cohérence. Chaque texte a une progression thématique et un type auquel il appartient selon JEAN MICHEL

ADAM « *tout texte est pris dans une tension entre cohésion (liée à la structure thématique, à la connexion et à la concaténation des thèmes successifs) et progression* »¹.

Le mot « texte » étymologiquement : « *...vient du latin *textus* : tissu, trame, écrit ou oral, se forme avec l'enchaînement de phrases, de séquences et de paragraphes .cet enchaînement se réalise, non pas au hasard ou suivant le seul gré de son auteur (du scripteur), mais suivant des règles précises et à l'aide de procédés spécifiques* »² .

D'après cette définition, nous pouvons déduire que le texte n'est pas une simple série de phrases si ces dernières ne sont pas liées entre elles. Donc il peut être défini comme :

¹ADAM JEAN MICHEL, *la linguistique textuelle* .3^{ème} édition .Armand Colin, Paris, 2015, P75.

²ECE KORKUT ET IREM ONURSAL, *Pour comprendre et analyser les textes et les discours*, Ed. Le Harmattan, Paris, 2009, p 57.

« *Un texte est un ensemble structuré et cohérent de phrases véhiculent un message et réalisant une intention de communication* »¹ .

1.1. Qu'est-ce que « comprendre un texte en FLE »

Tout d'abord, apprendre à comprendre un texte en FLE nécessite d'être doté d'une compétence de lecture. Pour SOPHIE MOIRAND, la compétence de lecture est « *la capacité de trouver dans un texte l'information que l'on y cherche, capacité d'interroger un écrit et d'y repérer des réponses, capacité de comprendre et d'interpréter les documents de manière autonome* »² .Donc comprendre un texte exige la représentation mentale en tenant compte des divers éléments qu'il contient.

« *En langue étrangère, les théoriciens de l'approche communicative ainsi que les cognitivistes se sont interrogés sur la manière dont le lecteur construit le sens d'un texte .ils ont souligné trois aspects significatifs de cette activité langagière : la perception du texte, l'interprétation du texte, et les stratégies de lecture* »³. Le premier contact avec le texte se fait par l'œil afin de déchiffrer les mots de ce texte qui sont acheminés pour l'interpréter et en trouver le sens global.

Parfois, il est difficile de comprendre un texte sans avoir des connaissances préalables du sujet traité soit du contexte historique, sociologique ou culturel car « *la compréhension d'un texte met en jeu des compétences linguistiques certes, mais aussi des compétences culturelles et référentielles* »⁴.

Nous savons que le traitement d'information lors de la lecture peut se faire selon trois types de modèle : le modèle (le bas vers le haut) « *ou processus*

¹Www .uqac.ca ≥ écrire + sans faute, « pdf », consulté le 5 /10/2017.

²SOPHIE –MOIRAND, situation d'écrit, clé international, Paris 1979, p22.

³F. DESMONS , F.ERCHAUD , D.CODIN , C.GUERRIERI ,C.GUYOT-Clément S.JOURDAN ,M-CHANTAL KEMPF ,F.LANCIEN ,R. ,enseigner le FLE pratique, Belin Paris 2005 ,p 48 .

⁴. F . DESMONS , F.ERCHAUD , D.CODIN , C.GUERRIERI ,C.GUYOT-Clément S.JOURDAN ,M-CHANTAL KEMPF ,F.LANCIEN ,R. ,enseigner le FLE pratique, Belin Paris 2005 ,p 49.

sémasiologique, démarche ascendante de la forme vers le sens »¹, le modèle (le haut vers le bas) « *ou processus onomasiologique, démarche descendante du sens vers la forme* »² et le modèle interactif « *il combine les deux autres démarches* »³.

1.2. Les modèles de texte :

Le linguiste JEAN MICHEL ADAM s'interroge sur les types textuels possibles et les critères qui permettent de les différencier. DOMINIQUE MAIGUENEAU souligne aussi que « *la prise en compte des facteurs typologiques est nécessaire dans la mesure où la reconnaissance de la cohérence d'un texte est pour une bonne part relative aux types de textes auxquels on le rattache* »⁴.

En linguistique, chaque type de texte répond à une intention de communication.

Selon PERY-WOODLEY « *la typologie la plus utilisée en didactique, (anglophone ou francophone), est celle qui a ses origines dans la rhétorique ou l'on distingue quatre grands types de textes : le narratif, le descriptif, l'expositif et l'argumentatif* »⁵ .

L'enseignement du FLE au cycle moyen s'intéresse principalement à quatre types de textes pendant les quatre ans d'apprentissage ; un type pour chaque année (le texte narratif, descriptif, explicatif et argumentatif).

1. le type narratif : présente des faits dans le temps, il consiste à raconter des actions qui se déroulent selon une chronologie, permettant de passer d'un état initial à un état final.

¹ibid p 49.

²P50.

³P 50 .

⁴MAIGUENEAU DOMINIQUE,Elément de linguistique pour le texte littéraire,Paris,Nathan 2000,p144 .

⁵Article :quelques notions clés au moment d'aborder l'enseignement de l'écrit en FLE.Synergie ,N⁰ 03,2007.

2. le type descriptif : présente des arrangements dans l'espace.

3. le type explicatif : consiste à transformer une information, ou un savoir au lecteur.

4. le type argumentatif : présente une réflexion personnelle dont la prise de position est de justifier afin de changer l'opinion du récepteur.

2. Qu'est –ce qu'un texte argumentatif

« Un texte argumentatif de forme orale ou écrite découle toujours d'une situation argumentative qui s'inscrit dans un contexte socioculturel donné. Une situation est dite argumentative lorsqu'une personne prend position sur un sujet et qu'elle élabore une démarche méthodique pour convaincre d'autres personnes du bien-fondé ou de la validité de sa position et les amener à l'adapter »¹. Donc tout texte argumentatif met en scène une situation argumentative très claire dans laquelle une personne exprime un point de vue et l'argumente de différentes manières afin de convaincre l'autre. « L'objectif principale d'une argumentation est de convaincre par le développement raisonné d'une idée directrice : la thèse celle-ci est soutenue par des arguments et illustrée par des exemples dans le cadre d'une démonstration fondée, le plus souvent, sur un raisonnement logique »².

Dans le texte argumentatif on exprime une prise de position sur une réalité donnée en la défendant au moyen de preuves et d'arguments « le texte argumentatif vise donc à modifier le comportement ou l'opinion du lecteur. Tout texte argumentatif est nécessairement orienté : il défend une thèse et par conséquent rejette la thèse opposée »³.

Ce dernier n'a pas forcément une forme précise, il peut être varié c'est-à-dire on peut le trouver dans une fable, un texte publicitaire et même un poème.

¹-[www.dess.fmp.ueh.edu.hk/PDF/texte argumentatif](http://www.dess.fmp.ueh.edu.hk/PDF/texte_argumentatif). Consulté le 16/11/2017.

²CHRISTINE GUGOT-CLEMENT, apprendre la langue de l'argumentation : du texte à la dissertation .Ed.Belin.2012.P27.

³Extrait du programme de 3ème.

« Les programmes de l'enseignement secondaire de français préconisent qu'en production écrite l'apprenant serait capable de produire une lettre pour convaincre d'étayer un texte argumentatif à l'aide d'arguments et d'exemples d'insérer un énoncé argumentatif sous forme de dialogue dans un récit et de traduire une image en énoncé argumentatif »¹.

2.1. La structure du texte argumentatif :

Le travail de rédaction d'un texte argumentatif consiste à rédiger des paragraphes bien organisés et chaque paragraphe exprime une idée, illustrée par des arguments et des exemples.

En général, un texte argumentatif se compose de trois parties essentielles : une introduction, un développement et une conclusion.

2.1.1. L'introduction :

Dans cette partie on expose le point de vue ou la thèse qu'on veut défendre de manière explicite à l'aide des verbes d'opinion comme : penser, croire Ou de manière implicite par l'emploi du vocabulaire mélioratif ou péjoratif pour valoriser ou dévaloriser.

2.1.2. Le développement :

Cette partie introduit l'essentiel du texte afin de soutenir une opinion. Destinateur fait appel aux arguments appartenant au pôle démonstratif ou au pôle persuasif. Le premier s'appuie sur les relations logiques et le deuxième sur la sensibilité du destinataire. On pourrait employer les deux lettres pour mieux enrichir le texte.

2.1.3. La conclusion :

C'est la synthèse qui assure l'adhésion à la prise de position défendue sous forme d'un petit paragraphe.

¹Voir glossaire, p113, document d'accompagnement des programmes, direction de l'enseignement secondaire .P42, 2005.

2 .2.Les caractéristiques spécifiques du texte argumentatif :

2.2.1 .Caractéristiques textuelles :

« *L'argumentation sert à défendre une thèse, sur un thème donnée, directement ou indirectement* »¹. On pourrait identifier un texte argumentatif par la présence dominante d'indices intrinsèques telles que : l'opinion ou la thèse, le thème de l'argumentation, les arguments et les exemples.

2.2.2. Caractéristiques grammaticales :

Un texte de type argumentatif renferme surtout les pronoms personnels de la première et de la deuxième personne .Le temps dominant est le présent intemporel. De plus les connecteurs logiques assurent une fluidité dans l'enchaînement, favorisent la cohérence du texte et établissent des relations entre les arguments « *dans un texte argumentatif, ils servent à mettre en évidence les relations entre les arguments et contre arguments, entre la thèse propre et la thèse adverse* »².

2.2.3. Caractéristiques lexicales :

Concernant les caractéristiques lexicales, le texte argumentatif contient généralement des connotations positives et négatives qui indiquent un jugement de valeur par l'emploi des adverbes «*règle sémantique et énonciative :dans un texte argumenté, l'adverbe marque toujours la présence du scripteur* »³ aussi l'emploi des verbes d'opinion et de l'influence afin d'exprimer un jugement « *tout texte argumentatif comporte un ou plusieurs champs lexicaux puisque l'argumentation porte toujours sur une problématique bien définie* »⁴.

¹zonelitteraire. e .monsie.com>files>fich ...consultation le 10/10/2017

²MARTIN RIGÉAL, JEAN CHRISTOPHE PELLAT RENER, Grammaire méthodique, p623.

³ CHRISTINE GUGOT-CLEMENT, apprendre la langue par l'argumentation, P51.

⁴ CHRISTINE GUGOT-CLEMENT, apprendre la langue par l'argumentation ,p214.

3. lire et comprendre un texte argumentatif :

Pour comprendre un texte argumentatif, il faut partir du texte lui-même en rassemblant l'ensemble des indices de réseau analyser son fonctionnement et identifier les différents arguments par conséquent les indices qui mènent à la compréhension du texte argumentatif se trouvent au dedans du texte et parmi ses indices il y'a : les indices d'énonciation, les indices d'organisation, les indices lexicaux et les arguments.

1 .les indices d'énonciation :

Les différents signes qui renseignent sur la présence de l'émetteur par l'emploi des pronoms personnels « je, nous, on ».

2. les indices d'organisation :

Comme les connecteurs grammaticaux (conjonction ou adverbe), les expressions d'introduction, de transition et de conclusion.

3. les indices lexicaux :

La lecture d'ensemble de n'importe quel texte relevé des mots qui appartiennent au même champ lexical. Dans un texte argumentatif, les deux thèses opposées se manifestent par la coexistence de champs lexicaux opposés.

4. les connecteurs logiques :

4.1 .définition :

Une bonne rédaction nécessite de son auteur une parfaite maîtrise de l'emploi des articulateurs logiques qui se définissent comme « *des morphèmes qui établissent un lien entre les phrases ou des parties du texte* »¹. Aussi nous pouvons les définir comme des unités de liaison qui servent à relier entre des énoncés ou des paragraphes en indiquant des rapports de sens entre ces unités

¹Dictionnaire.sens .agent .le Parisien.fr≥fr-fr

textuelles comme l'affirme MARTIN RIGEAL -JEAN CHRISTOPHE PELLAT 1999 « *dans l'enchaînement linéaire du texte, les*

Connecteurs sont des éléments de liaison entre des propositions ou des ensembles de proposition ; ils contribuent à la structuration du texte en marquant des relations sémantico-logiques entre les propositions ou les séquences qui le composent »¹.

En outre, le dictionnaire de la linguistique présente le connecteur comme étant : « *un opérateur susceptible de faire deux phrases de base une seule phrase transformées* »². De ce fait nous pouvons dire que les connecteurs sont des outils qui permettent de relier deux phrases afin d'obtenir une autre mieux structurée.

4.2. Classification des connecteurs logiques :

Il existe plusieurs propositions pour classer les connecteurs. Cette classification s'appuie sur le critère fonctionnel et d'autres se fondent sur le type du lien logico-sémantique que les connecteurs établissent entre les propositions liées. Par rapport à notre objectif général et notre corpus nous choisissons un classement qui se base sur les relations que les connecteurs établissent et leurs fonctions sémantiques. Cette classification est adoptée du mémoire online : « usage fait des connecteurs logiques par les élèves de 3^{ème} année secondaire », disponible sur le site : <https://www.memoireonline.com/01/12/5023/m-usage-fait-des-connecteur> consulté le 26/02.

1. relation d'addition :

Fonction : elle permet d'ajouter un argument ou un exemple supplémentaire aux procédés renforce la précédente.

Connecteurs : et, de plus, d'ailleurs, d'autre part, plus exactement, à vrai dire, non seulement, etc.

¹MARTIN RIGEAL, JEAN CHRISTOPHE PELLAT RENE R, Grammaire méthodique 617.

²DICTIONNAIRE DE LA LINGUISTIQUE.

2. relation d'illustration :

Fonction : permet d'éclairer ses arguments par des cas concrets.

Connecteurs : c'est aussi que, comme, c'est le cas de, par exemple, ainsi, d'ailleurs, en particulier, notamment, à ce propos, etc.

3. relation de correction :

Fonction : elle permet de préciser les idées présentées.

Connecteurs : en réalité , c'est-à-dire, en fait ,plutôt, ou bien ,plus exactement ,à vrai dire, etc.

4. relation de comparaison :

Fonction : elle permet d'établir un rapprochement entre deux faits.

Connecteurs : aussi que, si que, comme, en tant que, de même que, de la même façon, parallèlement, pareillement, semblablement, par analogie, selon, plus que, moins que, etc.

5. relation de condition :

Fonction : elle permet d'émettre des hypothèses en faveur ou non d'une idée.

Connecteurs : si, à supposer que, en admettant que, probablement, sans doute, apparemment, ou cas ou, à condition que, dans l'hypothèse où, pourvu que, etc.

6. relation de justification :

Fonction : elle permet d'apporter des informations pour expliciter et préciser ses arguments.

Connecteurs : car, c'est -à-dire, en effet , en d'autres termes, parce que , puisque , de telle façon que , en sorte que , ainsi , c'est ainsi que , non seulement ...mais encore , du fait que , etc.

7. relation de cause :

Fonction : elle permet d'exposer l'origine et la raison d'un fait.

Connecteurs : car, parce que, puisque, par, grâce à, en effet, en raison de, dans la mesure où, du fait que, sous prétexte que, etc.

8. relation de classification :

Fonction : elle permet de hiérarchiser les éléments présentés dans l'argumentation.

Connecteurs : premièrement, deuxièmement, puis, ensuite, d'une part, d'autre part, non seulement ...mais encore, avant tout, d'abord, en premier lieu, etc.

9. relation de finalité :

Fonction : permet de présenter le but de son argument.

Connecteurs : afin que, en vue de, de peur que, pour, pour que, etc.

10. relation de transition :

Fonction : elle permet de passer d'une idée à une autre.

Connecteurs : après avoir souligné...passons maintenant à ..., etc.

11. relation de concession :

Fonction : elle permet de constater des faits opposés à sa thèse en maintenant son opinion.

Connecteurs : malgré, en dépit de, quoique, bien que, quel que soit, même si, ce n'est pas que, certes, bien-sûr, toute fois, il est vrai que ...mais, etc.

12. relation d'alternative :

Fonction : elle permet de proposer des différents choix dans une argumentation.

Connecteurs : soit...soit, ou...ou, non tant...que, non seulement...mais encore l'un...L'autre, d'un côté...de l'autre, etc.

13. relation de temps :

Fonction : elle permet de signaler la simultanéité, l'antériorité ou la postériorité entre les faits ou les situations.

Connecteurs : d'abord, après, avant, ensuite, pendant ce temps, plus tard, dès que, comme, etc.

14. relation d'opposition :

Fonction : elle permet d'opposer deux faits ou deux arguments, souvent pour mettre l'un des deux en valeur.

Connecteurs : mais, cependant, en revanche, alors que, pourtant, tandis que, néanmoins, au contraire, pour sa part, d'un autre côté, or, en dépit de, au lieu de, loin de, etc.

15. relation d'approximation :

Fonction : elle permet d'apporter différentes nuances d'une même idée.

Connecteurs : autant dire que, presque, si l'on peut dire, sans doute, d'une certaine manière, probablement, apparemment, vraisemblablement, etc.

16. relation de conséquence :

Fonction : elle permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée.

Connecteurs : ainsi, c'est pourquoi, en conséquence, si bien que, de sorte que, donc, en effet, tant et si bien que, tel que, au point que, alors, par conséquent, d'où, de manière que, etc.

17. relation de conclusion :

Fonction : elle permet d'achever son argumentation, sa démonstration.

Connecteurs : bref, ainsi, en somme, donc, par conséquent, en définitive, en guise de conclusion, pour conclure, en conclusion, enfin, finalement, etc.

18. relation d'énumération :

Fonction : elle permet d'énumérer des éléments d'importance égale sur le plan sémantique.

Connecteurs : d'abord, ensuite, enfin, en premier lieu, premièrement, deuxièmement, d'une part...d'autre part, etc.

19. relation de restriction :

Fonction : elle permet de limiter la portée des propos ou des arguments avancés.

Connecteurs : mis à part, ne ...que, en dehors de, hormis, à défaut de, excepté, uniquement, simplement, sinon, du moins, en fait, sous prétexte que, etc.

5. rôle des connecteurs logiques dans un texte argumentatif :

Les connecteurs logiques jouent un rôle primordial dans la structuration du texte argumentatif parce qu'ils assurent sa progression et son enchaînement. Les connecteurs servent à relier les phrases, les arguments, les exemples et les paragraphes.

Selon R.AMOSSY « *les connecteurs touchent directement à l'analyse argumentative en ce qu'ils ajoutent à leur fonction de liaison, une fonction de mise en relation argumentatif* »¹.

De plus, ces éléments facilitent la compréhension du texte au lecteur et par lequel il connaît le type de texte afin de savoir la visée de l'auteur « *les connecteurs ne se limitent pas seulement aux relations sémantiques entre contenus propositionnels, ils guident également le lecteur dans le choix du type*

¹R.AMOSSY, l'argumentation dans le discours, Paris, Nathan, Ed 2000 .p159 .

de traitement qu'il doit effectuer pour suivre les intentions de l'auteur (Mouchon ,2000) »¹ donc les connecteurs sont très essentiels pour la cohésion du texte.

6. le bon choix des connecteurs logiques :

Un texte ne peut être « un texte » sans être un énoncé cohérent et qui a un sens. S'il y a une mauvaise ou non utilisation des connecteurs c'est-à-dire ils sont lourds ne donnent pas un sens au texte, malgré ils sont très essentiels pour la signification de la phrase autrement dit la fonction sémantique. Donc il faut raccorder chaque connecteur à sa vraie fonction à la phrase et au texte car ils peuvent avoir plusieurs sens ou un sens ambigu. Aussi les connecteurs peuvent exprimer la relation logique des phrases et des paragraphes dans un texte. On doit s'assurer que chaque connecteur permet une seule interprétation de l'énoncé sauf si on veut entretenir l'ambiguïté.

Pour maîtriser son discours il faut savoir présenter des arguments et organiser des idées qui y sont développées pour persuader le lecteur et ne pas tomber dans le piège des faux connecteurs dans un texte argumentatif, il faut être explicite et argumenter d'une manière plus simple en évitant des connecteurs spatio-temporels et les remplaçant par d'autres qui sont argumentatifs.

En résumé, il est utile de suivre les étapes ci-dessous :

Spécifier la nécessité de l'utilisation des connecteurs et si la relation logique est évidente pour le lecteur.

Si un même rapport est exprimé par des connecteurs différents donc il faut choisir le plus judicieux convenable à la signification et la structure du texte.

¹Thèse « rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension, p125.

En global, la maîtrise de l'écrit ou la rédaction se réalise principalement dans la construction de nouvelles compétences langagières qui se structurent au moyen de divers outils de l'art de l'écriture.

Conclusion :

Dans ce premier chapitre nous avons essayé de mettre en lumière les notions de base du texte argumentatif .Ensuite nous présenterons les connecteurs logiques et leurs rôle dans un texte argumentatif.

Après avoir les notions de base du texte argumentatif, nous présenterons par la suite deux grands axes, le premier c'est l'analyse des exercices et le deuxième c'est l'analyse de la production écrite.

Chapitre 2 :
**« Méthodologie et collecte de
données »**

Chapitre 2 :

Dans ce deuxième chapitre, d'abord nous allons présenter notre corpus formé d'exercices, de productions écrites et des élèves qui ont effectué ce travail. Dans un premier temps nous présenterons les élèves, ensuite les exercices et enfin les productions écrites préparées par ses élèves même.

1. Les élèves :

Nous avons effectué notre travail de recherche auprès du collège « ABDELHAMID BENDJMIL » qui se situe à la wilaya de Guelma.

Dans ce collège, l'enseignement est assuré par 31 professeurs parmi eux cinq enseignants de français.

Les élèves avec lesquels nous avons travaillé sont issus de ce collège.

Notre étude porte sur les exercices et les productions écrites, réalisés par les élèves de 4 AM₂. Cette classe mixte est constituée de 40 élèves dont il y a 20 filles et 20 garçons, âgés de 14 ans et 15 ans.

2. La collecte des données :

Nous avons choisi de limiter notre travail à un corpus représentatif de 12 copies de chaque test.

Après avoir obtenu l'autorisation du directeur de l'école moyenne « BENDJMILABDELHAMID », nous avons contacté l'enseignante de classe de quatrième année moyenne, qui nous a donné la chance d'être avec elle dans la classe.

Les mêmes élèves, au nombre de quarante-deux élèves ont fait la composition du premier trimestre au 12 janvier 2017.

Nous avons parlé avec l'enseignante afin de nous informer comment la composition est-elle passée ? Elle nous a dit qu'elle est passée dans des circonstances convenables, les élèves sont venus à l'heure, installés dans leurs places et la composition a duré deux heures de temps.

De plus l'enseignante, nous a affirmé que le texte écrit est un support indispensable dans l'évaluation de l'élève de 4^{ème} année moyenne. Et que le choix du texte de la composition est fait selon le niveau des élèves, en respectant leurs difficultés selon des aspects suivis, lors du choix de ce support écrit.

Ces aspects sont :

1. L'aspect communicatif :

Le support écrit doit toujours avoir une visée communicative.

2. L'aspect discursif :

On change les moyens qui peuvent être utilisés pour aider et vérifier la compréhension des apprenants.

3. L'aspect pédagogique :

Il est nécessaire que les activités de compréhension incitent à la participation de chaque apprenant afin de lui rendre actif.

3. Les exercices :

Pendant notre présence d'une heure pour chaque séance pendant laquelle nous nous sommes assis en arrière de la classe sans avoir mis en œuvre aucun type d'intervention durant la présentation du cours par l'enseignante ,nous sommes chargé de noter toutes les étapes de chaque séance.

Notre première séance était au 06 novembre 2017 à 14h.pendant notre présence nous avons pris des notes sur le cours.

Le projet 1 : « A l'occasion de la journée internationale de l'environnement, réaliser un recueil de textes illustrés qui aura pour titre : « Nos gestes au quotidien pour protéger notre environnement ».

Séquence 2 : « Argumenter en utilisant l'explicatif pour faire agir en faveur de la protection du littoral ».

Titre : les connecteurs.

Support : manuel scolaire p46.

D'abord l'enseignante a demandé la date du jour aux élèves, deux élèves ont répondu à la question . Ensuite une fille est passée au tableau pour écrire la date.

Après un instant l'enseignante a ordonné les élèves d'ouvrir le livre sur la page 46, elle a fait une lecture magistrale du texte puis elle a demandé à un élève de lire.

Les élèves ont commencé à répondre à l'ensemble de questions donné par l'enseignante, et cette dernière les écoute, les corrige, les oriente, et les guide vers une réponse formelle. Mais, après avoir répondu à la deuxième question par les élèves, l'enseignante a noté une petite remarque sur le tableau qui est la suivante :

J'observe :

D'abord, ensuite, enfin sont des connecteurs qui introduisent les arguments dans le texte.

Après avoir répondu aux questions données et d'avoir expliqué la leçon, l'enseignante a écrit la règle sur le tableau.

Finalement, les élèves ont écrit sur leur cahier, en leur donnant un exercice d'application.

Présentation de l'exercice 1 :

Cet exercice à trous comprend un texte court que les élèves doivent compléter par des connecteurs logiques pour donner plus de cohérence. La consigne était la suivante :

« Compléte l'énoncé ci-dessous par les articulateurs suivants : puis –alors – enfin-d 'abord. »

L'eau estcollectéepurifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable, elle peutêtre due sans risque. Stockée dans des réservoirs ou des châteaux d'eau, elle arrivechez l'utilisateur.

D'après cet exercice, l'enseignante va s'assurer si les élèves sont aptes à utiliser les connecteurs logiques qui organisent un texte ou pas.

Donc, l'élève est invité à exploiter des connecteurs d'énumération qui ont la fonction de classer les arguments par ordre d'importance.

Notre deuxième séance était le 09 novembre 2017 à 15heures, l'enseignante a présenté le cours de grammaire.

Titre : l'expression de la cause et de la conséquence.

Support : manuel scolaire.

L'enseignante suit les mêmes étapes que nous avons ajoutées déjà dans la première séance mais cette fois-ci elle a écrit des phrases à partir du texte sur le tableau.

A chaque fois, elle écrit une phrase simple et une phrase complexe par lesquels elles expriment la cause et la conséquence. Et après avoir écrit la règle au tableau, elle a demandé aux élèves de faire les deux exercices du livre.

Présentation de l'exercice 2 :

Le deuxième exercice propose aux élèves de compléter un dialogue à l'aide d'une liste des connecteurs. La consigne de cet exercice était :

« Compléter avec pourquoi, comme, puisque ou parce que (le même articulateur peut être utilisé plusieurs fois) »

L'enfant –maman, pourquoi est-ce que je ne peux pas vivre dans l'eau comme les poissons ?

La mère-....tu ne pourrais pas respirer dans l'eau !

L'enfant –mais ...je peux respirer dans l'air, je peux respirer dans l'eau !

La mère- non, tu ne peux pas,....il faut des branchies .Ettoi, tu n'as pas de branchies, ce n'est pas possible.

L'enfant-des branchies ? Est –ce que ça veut dire ?...je n'ai pas tout ça, moi,.....je sais nager ?

Ma mère-écoute,...je ne peux pas t'expliquer, va demander à papa !

L'enfant À papa ?

La mère Il a réponse à tout !

L'enseignante a choisi cet exercice pour varier les types d'exercices aux élèves de la quatrième année moyenne afin de s'entraîner mieux à l'utilisation des connecteurs logiques de la cause et de la conséquence.

Présentation de l'exercice 3 :

Ce dernier exercice propose aux élèves cinq phrases à relier à l'aide des articulateurs de cause ou de conséquence à trouver.

1-les océans et les mers contiennent des déchets en matière plastique. Beaucoup d'animaux marins meurent étouffés.

2-les maladies respiratoires augmentent .l'air est pollué.

3-l'homme est une menace pour la biodiversité. Il a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales.

4-il faut aménager des espaces verts dans les villes. L'air est irrespirable.

5-il faut préserver les forêts, elles servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes.

L'objectif ici est de savoir si les élèves sont capables de relier deux propositions d'une phrase complexe de façon juste.

Notre recherche s'inscrit dans une perspective didactique des langues étrangères, nous trouvons qu'il est nécessaire d'opter une évaluation des

productions écrites, du fait que ces dernières représentent une difficulté majeure pour la majorité des élèves apprenant le français.

4. La production écrite :

Parce que les élèves accordent plus d'importance à la partie « d'expression écrite » lors des compositions et puisque ils sont motivés pour faire leurs mieux ; nous avons choisi de travailler sur les productions écrites des élèves du premier trimestre « évaluation sommative ».

La consigne proposée aux élèves était la suivante :

« Les réserves naturelles sont bien gardées mais les chasseurs arrivent encore à capturer et tuer des espèces animales rares pour les revendre illégalement.

Rédige un texte argumentatif pour expliquer pourquoi faut-il protéger ces animaux.

Consigne :

-Ton essai comportera deux arguments appuyés par des exemples. Utilise les connecteurs chronologiques.

-Utilise l'expression de la cause et de la conséquence.

-Mets les verbes au présent et au futur simple de l'indicatif.

-Ton essai ne dépassera pas 10 lignes.

Quelques idées pour t'aider dans la rédaction :

-Un déséquilibre naturel sans les animaux.

-Leur reproduction est en danger.

Donc la consigne demande la rédaction d'un texte argumentatif en utilisant les connecteurs logiques pour introduire les arguments et exemples.

4.1. La démarche d'analyse de la production écrite :

Afin d'analyser les copies des élèves, nous avons élaboré une grille d'analyse selon des critères correspondant à notre travail de recherche d'une part et d'autre part aux critères de notre corpus.

A travers cette analyse nous allons voir les connecteurs que les élèves utilisent lors de leurs rédactions et pourquoi ils n'arrivent pas à les utiliser de manière adéquate et qu'elle est l'origine de ce problème ?

De plus, les copies des élèves qui constituent de notre analyse pleins de fautes de grammaire, de lexique, d'orthographe...Etc. lors de l'analyse nous avons pris en considération que ces erreurs ayant un rapport avec l'usage des connecteurs logiques.

4.1.1 La grille d'analyse :

1. L'analyse quantitative de l'emploi des connecteurs logiques dans les productions écrites.
2. La maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques dans les productions écrites des élèves.

2.1 Articulateurs utilisés

2.1.1 Articulateurs de temps.

2.1.2 Articulateurs de causes.

2.1.3 Articulateurs de conséquences.

2.1.4 Articulateurs de buts.

2.1.5 Articulateurs d'opposition.

2.2 Procédés d'énumération :

2.2.1 Les arguments

2.2.2 Les exemples

3. Le guidage assuré du lecteur.

4. La concordance de temps.

5. L'emploi du présent de l'indicatif et du futur simple.
6. Les erreurs commises par les élèves lors de l'emploi des connecteurs logiques.
 - 6.1 Confusions entre les connecteurs.
 - 6.2 Mauvaises structurations thématiques.
 - 6.3 Les contraintes de placement.
 - 6.4 Orthographe et ponctuation.

Chapitre 3 :
**« Analyse et interprétation des
résultats »**

Chapitre 03 :

Dans ce dernier chapitre ; nous analysons les données collectées. Notre analyse se répartit en deux grands axes, le premier concerne les exercices diagnostiques et le deuxième l'expression écrite.

1. Analyse et interprétation des exercices :

1.1 Exercice 1 :

Dans ce premier exercice, l'enseignante a demandé aux élèves de compléter un texte à l'aide de connecteurs logiques. Ces connecteurs sont respectivement : d'abord, puis, alors, enfin.

Concernant cet exercice, l'analyse des copies des élèves nous a montré que tous les élèves ont répondu à la question de cet exercice. Ceux qui ont réussi à donner des réponses correctes sont au nombre de huit sur douze.

Huit élèves ont proposé la liste des connecteurs suivants : d'abord, puis, alors, enfin, cela concerne les copies suivantes : N⁰ 1, 3, 4, 6, 8, 9, 10,12.

« *L'eau est **d'abord** collecté* »¹ (Annexe 01).

« ***Puis** purifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable* »² (Annexe 01).

« *Elle peut **alors** être due sans risque* »³ (Annexe 01).

« *Elle arrive **enfin** chez l'usager* »⁴ (Annexe 01).

Quatre élèves n'ont pas réussi à donner des réponses correctes, ils ont donné les réponses suivantes :

Dans ce cas, pour « D'abord, alors, puis, enfin », les élèves ont utilisé le connecteur « d'abord » au bon endroit mais ils se trempaient en utilisant le

¹ Copie n⁰ 01.

² Copie n⁰02.

³ Copie n⁰03.

⁴ Copie n⁰04.

connecteur « Alors » au lieu du connecteur « puis ». Ils terminent justement ses réponses par le connecteur « enfin » (cas des deux copies : n⁰ 02 et n⁰ 07).

« *Alors purifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable* »¹. (Annexe 01).

« *Elle peut **puis** être due sans risque* »². (Annexe 01).

« Alors, d'abord, puis, enfin », un élève cette fois ci a mal classé les connecteurs dès le début, sauf la dernière réponse est juste. Ceci a été remarqué dans la copie n⁰ 05. On peut dire qu'il a utilisé le connecteur « enfin » par hasard.

« *L'eau est **alors** collectée **d'abord** purifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable ; elle peut **puis** être due sans risque. Stockée dans des réservoirs ou des châteaux d'eau .elle arrive **enfin** chez l'utilisateur* »³. (Annexe 01).

Dans le dernier cas, l'élève de la copie onze a utilisé au début le connecteur qui exprime un rapport d'énumération « d'abord » mais par la suite, il a laissé le deuxième et le troisième case vide mais la dernière réponse est juste .cas de la copie : n⁰11.

« *L'eau est **d'abord** collectée ...purifiée par diverses méthodes afin de la rendre potable ; elle peut ...être due sans risque .stockée dans des réservoirs ou des châteaux d'eau, elle arrive **enfin** chez l'utilisateur* »⁴. (Annexe 01).

D'après notre analyse, nous constatons qu'il existe des élèves qui ont des difficultés dans l'emploi des connecteurs.

Malgré les erreurs commises par quelques élèves, nous pourrions dire que la plupart d'eux ont bien réussi à donner des réponses correctes par la bonne maîtrise des connecteurs afin d'organiser un texte écrit cohérent.

¹ Copie n⁰08.

² Copie n⁰ 07.

³ Copie n⁰ 05.

⁴ Copie n⁰ 11.

1.2 Exercice 02 :

Dans le deuxième exercice les élèves devront compléter un dialogue par des connecteurs proposés afin de faciliter leur tâche.

Nous remarquons que la majorité des élèves ont réussi à mettre les connecteurs à leurs bons endroits, sauf pour le cinquième vide les élèves ont confondu d'utiliser le connecteur « puisque » et le connecteur « parce que » dans les copies suivantes : n^o 2, 5, 7. Probablement cette confusion est due à la catégorie d'exercice :

- Pour le premier vide, tous les élèves ont choisi le connecteur logique « parce que » « la mère : **parce que** tu ne pourrais pas respirer dans l'eau ! »¹ (Annexe 01).
- Pour le deuxième vide, les élèves ont donné deux types de réponses et sont acceptables tous les deux : 4 élèves ont utilisé le connecteur « puisque » ceci dans les copies n^o 1, 9, 5,3 « l'enfant -mais **puisque** je peux respirer dans l'air, je peux respirer dans l'eau ! »² (Annexe 01). Les autres ont proposé le connecteur « parce que » comme dans cette copie « l'enfant-mais **parce que** je peux respirer dans l'air, je peux respirer dans l'eau ! »³(Annexe 01).
- Pour le troisième vide, tous les élèves ont répondu de manière correcte, ils ont donné comme réponse le connecteur « parce que » : « la mère- tu ne peux pas, **parce qu'il faut des branchies** »⁴ (Annexe 01).
- Pour le quatrième vide, aussi tous les élèves ont choisi le connecteur « comme », et c'est la réponse juste.
- pour le septième et le neuvième vides tous les élèves ont répondu par le connecteur « parce que ».
- pour le sixième et le huitième vide ils ont utilisé le connecteur « pourquoi ».

¹Copie n^o03.

²Copie n^o05.

³ Copie n^o02.

⁴ Copie n^o10.

De ce fait, et à partir de nos constats et nos analyses, nous pouvons dire que pour cet exercice et de façon générale, les élèves ont bien réussi d'utiliser les connecteurs logiques.

1.3. Exercice 03 :

Dans ce dernier exercice était demandé aux élèves de trouver le connecteur convenable exprimant la cause une fois et exprimant la conséquence une autre fois qui peut relier deux propositions afin de construire une phrase correcte.

D'après l'analyse de cet exercice nous avons trouvé les résultats suivants :

Phrase 1 :

a- La cause :

• pour cette phrase le connecteur adéquat est le connecteur « parce que ». Ce dernier était utilisé par tous les élèves comme réponse « *beaucoup d'animaux marins meurent étouffés **parce que** les océans et les mers contiennent des déchets en plastique* »¹. (Annexe 01).

b- La conséquence :

• Tous les élèves ont utilisé le connecteur logique « donc » pour exprimer la conséquence « *les océans et mers contiennent des déchets en matières plastiques **donc** beaucoup d'animaux marins meurent étouffés* »²(Annexe 01). Sauf un élève a utilisé le connecteur « comme » comme une réponse « ***comme** les océans et mers contiennent des déchets en matières plastiques donc beaucoup d'animaux marins meurent étouffés* ». Cela concerne la copie 2(Annexe 1).

¹ Copie n°03.

² Copie n°05.

Phrase 2 :

a- la cause :

- La réponse correcte convenant à cette phrase est le connecteur de cause « car ».

Nous remarquons que tous les élèves ont réussi de donner la bonne réponse

« *Les maladies respiratoires augmentent **car** l'air est pollué* »¹(Annexe 01).

b- la conséquence :

- Les élèves qui ont donné comme réponse le connecteur « c'est pourquoi » sont au nombre de sept « *l'air est pollué **c'est pourquoi** les maladies respiratoires augmentent* »²(Annexe 01).

- Quatre élèves ont répondu par le connecteur « donc » « *l'air est pollué **donc** les maladies respiratoires augmentent* »³(Annexe 01). Et les trois autres élèves ont répondu par le connecteur « puisque » « ***puisque** l'air est pollué les maladies respiratoires augmentent* »⁴. (Annexe 01).

Phrase 3 :

a- la cause :

- Les élèves qui ont réussi à donner une réponse correcte concernant la première possibilité (la cause) sont au nombre de onze élèves.

- Sept parmi eux ont donné comme réponse le connecteur « car » « *l'homme est une menace pour la biodiversité **car** il a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales* »⁵(Annexe 01).

¹ Copie n°06.

² Copie n°01.

³ Copie n°09.

⁴ Copie n°08.

⁵ Copie n°03.

• Quatre autres ont donné le connecteur « puisque » dans les copies n⁰ 1, 7, 12, 4. « **Puisque** l'homme a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales, il est un menace pour la biodiversité » ¹(Annexe 01). Un élève a laissé la case vide cela concerne la copie deux.

b- la conséquence :

• Pour cette deuxième possibilité, huit élèves ont répondu par le connecteur « donc » « *L'homme a détruit de nombreux habitats abritant des espèces animales **donc** il est un menace pour la biodiversité* » ²(Annexe 01).

• Quatre élèves ont donné comme réponse le connecteur « si bien que » « *l'homme a détruit de nombreux habitants abritant des espèces animales **si bien que** il est un menace pour la biodiversité* » ³(Annexe 01). cela concerne les copie n⁰ 7, 12, 2, 4.

Phrase 4 :

a- la cause :

• Les élèves ont répondu de deux manières différentes et les deux sont acceptables comme réponses.

• Sept élèves ont donné comme réponse le connecteur « car ». « *Il faut aménager des espaces verts dans les villes **car** l'air irrespirable* » ⁴(Annexe 01).

• Quatre élèves ont répondu par le connecteur « étant donné que »
« *Il faut aménager des espaces verts dans la ville **étant donné que** l'air est irrespirable* » ⁵(Annexe 01).

• Un seule élève a répondu par le connecteur « puisque » « *il faut aménager des espaces verts dans la ville **puisque** l'air est irrespirable* » dans la copie n⁰ 02(Annexe 01).

¹ Copie n⁰04.

² Copie n⁰01.

³ Copie n⁰02.

⁴ Copie n⁰03.

⁵ Copie n⁰07.

b- la conséquence :

- Cinq élèves ont utilisé le connecteur « par conséquent » « *l'air est irrespirable **par conséquent** il faut aménager des espaces verts dans les villes* ». cela dans les copies n⁰ 4 12 7 1 3 (Annexe 01).

- Quatre élèves ont donné comme réponse le connecteur « donc » « *l'air est irrespirable **donc** il faut aménager des espaces verts dans les villes* »¹ (Annexe 01) et les trois autres n'ont pas répondu.

Phrase 5 :

a- la cause :

- Tous les élèves ont répondu par le connecteur « car ». « *Il faut préserver les forêts car elles servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes* »² (Annexe 01). sauf un élève a répondu par le connecteur « vue que ». « *il faut préserver les forêts **vue que** elles servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes* »³ (Annexe 01).

b- la conséquence :

- Quatre élèves ont utilisé le connecteur « de force que » dans les copies n⁰ 7, 12, 4, 1. « *Les forêts servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes de force qu'il faut les préserver* »⁴ (Annexe 01).

- Un élève a donné comme réponse le connecteur « si bien que ». « *les forêts servent d'habitat naturel aux animaux et à certaines plantes si bien qu'il faut les préserver* »⁵ (Annexe 01).

- les autres élèves n'ont pas donné une réponse.

Suite à l'analyse des copies des élèves, nous avons constaté que sont capables d'identifier le connecteur logique adéquat dans chaque proposition.

¹ Copie n⁰05.

² Copie n⁰09.

³ Copie n⁰01.

⁴ Copie n⁰07.

⁵ Copie n⁰02.

Le rapport logique de cause apparait comme acquis pour la majorité des apprenants surtout pour le connecteur « car ».

1. Analyse et interprétation des productions écrites :

Dans cette partie, nous tenterons d'analyser les productions écrites des élèves de quatrième année moyenne, en utilisant une grille que nous avons déjà présentée.

Nous rappelons que L'objectif essentiel de notre analyse est de savoir si les élèves emploient –ils les connecteurs logiques de manière correcte dans la production écrite d'un texte argumentatif ou non :

1-L'analyse quantitative de l'emploi des connecteurs dans les productions écrites des élèves de de 4^{ème} année moyenne :

Nous donnons comme résultats le tableau suivant :

Articulateurs Utilisés					Procédés d'énumérations	
Temps	causes	conséquences	buts	oppositions	arguments	exemples
Aujourd'hui	Car	Donc	Pour	mais	D'abord	Par
Lorsque	Donc	C'est pourquoi	Afin		Puis	exemple
	à cause	Par conséquent	de		Ensuite	comme
	de	Si bien que			Enfin	
	En	Alors que			En définitive	
	effet				Finallyment	
					D'une part	
					D'autre part	

A partir de ce tableau et l'analyse des copies, nous constatons que l'ensemble des élèves ont utilisé les principaux articulateurs logiques exprimant le temps (aujourd'hui), la cause (car, parce que, à cause de), la conséquence (donc, c'est pourquoi, par conséquent), le but (pour) et l'opposition (mais).

Pour les articulateurs chronologiques, les élèves ont tous utilisé les mêmes procédés d'énumération (d'abord, puis, ensuite, enfin, en définitive).

2. La maîtrise de l'emploi des connecteurs logiques dans les productions écrites des élèves :

2.1. Articulateurs utilisés :

2.1.1. Articulateurs de temps :

Dans les productions écrites des élèves le rapport de temps a été exprimé par l'articulateur « aujourd'hui » et « lorsque ».

Dans cet extrait, l'élève a utilisé le connecteur « aujourd'hui » car il veut exprimer l'idée de l'homme, ses réactions vis-à-vis des animaux sont des facteurs /des critères pour les protéger dans ce temps-là (le temps présent).

Exemple 01 : copie n⁰08 : « [...] *il est **aujourd'hui** vital que l'homme cesse de détruire les animaux [...]* » (Annexe 02).

Un autre élève a exprimé la simultanéité en utilisant le connecteur « lorsque ».

Exemple 02 : copie n⁰04 : « [...] *la pollution de la nature tue les animaux **lorsque** l'homme jette ses déchets par tous* » (Annexe 02).

Ces deux extraits précédents montrent que les deux élèves connaissent la valeur et le sens de ces connecteurs exprimant le temps.

2.1.2 .Articulateurs de causes :

Nous rappelons que la majorité des élèves ont utilisé les connecteurs : parce que, car, à cause de, en effet.

A partir de quelques copies d'élèves, nous remarquons qu'ils ont l'habitude d'utiliser les connecteurs qui expriment la cause parce qu'ils possèdent des connaissances linguistiques dès la première année.

Exemple 01 : copie n⁰03 : « *d'abord l'homme ne doit pas tuer les animaux **parce** qu'ils sont nécessaire à l'homme* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰06 : « *les animaux sont en danger **a cause de** l'homme [...]* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰05 : « ***en effet** il faut que l'homme protège ses animaux* » (Annexe 02).

Exemple 04 : copie n⁰12 : « *les animaux sont misirables **parce qu'ils** les chasseurs ils les chassent* » (Annexe 02).

Exemple 05 : copie n⁰07 : « *il faut que l'homme protège les animaux **car** ils font partie de notre planète* » (Annexe 02).

2.1.3. Articulateurs de conséquences :

Comme nous avons déjà dit auparavant, que les élèves emploient seulement les connecteurs « donc », « c'est pourquoi », « par conséquent », « alors que » et « si bien que » pour exprimer le rapport de conséquence .

A partir de ces exemples, nous remarquons que les élèves ont bien choisi les connecteurs pour exprimer le rapport de conséquence, sauf dans le dernier exemple, l'élève a mal choisi le connecteur « si bien que ».

Exemple 01 : copie n⁰01 : « *[...] ils sont en danger **donc** il faut la protéger* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰03 : « *l'homme met les animaux en danger, **alors qu'**ils sont utiles à lui, [...].Ensuite, ils sont un élément important qui participe à l'équilibre naturel, **c'est pourquoi** qu'on doit arrêter de les chasser exsivement [...]* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰06 : « ***par conséquent**, on doit les protéger [...] ensuite, il faut a tous personne préserver la nature et les espèces végétales **c'est pourquoi** l'air pure* » (Annexe 02).

Exemple 04 : copie n⁰07 : « *en conclusion, si bien que l'homme tue l'environnement des animaux par la pollution, il tue sa santé* » (Annexe 02).

Le rapport logique de conséquence apparait nettement comme acquis pour la majorité des élèves.

2.1.4. Articulateurs de buts :

Dans les productions écrites des élèves le rapport de but a été exprimé seulement par les articulateurs « pour » et « afin de ».

Exemple 01 : copie n⁰05 : « [...] *les animaux marrins sont très important pour construire les équilibre dans l'océan* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰06 : « enfin, **afin d'**éviter la disparition de certains espèces animaux l'homme doit être responsable de ses activités » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰12 : « ensuite, il faut protéger les forêts **pour** trouver les places pour ce vivre » (Annexe 02).

2.2.5 Articulateurs d'oppositions :

Le rapport d'opposition a été exprimé seulement par le connecteur « mais ».

Exemple 01 : copie n⁰06 : « *les animaux sont en danger a cause de l'homme mais, s'il ne les chassera pas aux moments interdits, ils ne disparaissent pas* » (Annexe 02).

2.2. Procédés d'énumération :

Les procédés d'énumération sont des éléments très importants dans l'organisation textuelle c'est pour cela nous trouvons que les élèves ont employé ces organisateurs afin d'assurer le passage d'une idée à l'autre.

De plus, les élèves ont utilisé ces procédés d'énumérations afin d'introduire les arguments et les exemples.

2.2.1 Les arguments :

Afin d'introduire les arguments demandés dans la consigne, les élèves ont employé les articulateurs suivants : d'abord, puis, ensuite, enfin, en définitive, en conclusion, d'autre part, d'une part.

La majorité des élèves ont donné des arguments convaincants et variés. Ils ont utilisé à chaque fois un articulateur pour donner et introduire un nouvel argument.

Exemple 01 : copie n⁰02 : « **D'abord**, interdies les chasse pondant[...]. **Ensuite** crée releves, pour protéger les sensectes rares. **Enfin**, crée bois[...]pour protéger les animaux[...]»(Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰03 : « **D'abord**, l'homme ne doit pas tuer les animaux [...].**Ensuite**, ils sont un élément important qui participe à l'équilibre naturel [...].**En conclusion**, on doit préserver la faune car elle indispensable à la vie humain » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰05 : « **D'abord**, sans les animaux la nature est déséquilibrée parce que les animaux sont très importants [...].**Puis** sans elles, il y'a le risque d'extinction(...) **Enfin**, l'homme ne peut pas vivre sans les animaux » (Annexe 02).

Exemple 04 : copie n⁰ 12 : « [...] **d'abord** il faut interder les chasseurs de chasser ces animaux **Ensuite** il faut protéger les forêts pour trouver les place pour ce vivre. **En définitive** on protège les animaux pour trouver les vionde exemple des metons »(Annexe 02).

Exemple 05 : copie n⁰ 01 : « [...], **dine part** on doits mettre les lois serieuses contre la chasse illégale [...] **d'autre part** il faut construire pour éviter l'extinction » (Annexe 02).

2.2.-2 les exemples :

Dans les extraits suivants, les élèves utilisent les articulateurs : « comme », « par exemple » et « tel que » après chaque argument pour introduire les exemples et illustrer.

Exemple 01 : copie n⁰12 : « [...] *En définitive, on protège les animaux pour trouver les viandes **exemples** des metons* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰ 04 : « [...] *d'abord, les animaux sont indispensable dans la vie humaine **comme** l'abeille. Sans elle il n'y a ni fleurs, ni miel* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰03 : « [...] *Ensuite, ils fournissent la nourriture **telle que** les vaches qui produisent le lait, et la viande [...]* » (Annexe 02).

3. Le guidage assuré du lecteur :

La fonction majeur du guidage de lecteur consiste a dirigé ce dernier par les différents organisateurs textuelles tels que : d'abord, ensuite, enfin, etc.

A propos de ce point, nous avons remarqué que certains élèves savent que leurs textes doivent d'être cohérents afin de transmettre le message.

Les élèves ont employé les connecteurs comme organisateurs pour défendre un point de vue .chaque argument est développé à un ou deux lignes. Nous pouvons dire que le lecteur est bien guidé à la lecture de la production écrite par les connecteurs.

A partir des copies, nous observons qu'ils connaissent la valeur des organisateurs textuels car ils les ont employés judicieusement afin d'assurer le passage d'un paragraphe à l'autre ou bien d'une idée à une autre.

Trois copies sont représentées dans les extraits suivants :

Exemple 01 : copie n⁰ 03 : « *L'homme met les animaux en danger [...]. D'abord, l'homme ne doit pas tuer les animaux parce qu'ils sont nécessaire [...]. Ensuite, ils sont un élément important qui participe à l'équilibre. [...].En conclusion, on doit préserver la faune car elle est indispensable à la vie humain* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰04 : « *les animaux sont des êtres vivants, tous comme nous .nous devons les protéger car ils vivent aussi et ils ont une vie. d'abord, les animaux sont indispensable dans la vie humaine [...].Ensuite, ils fournissent la nourriture telle que les vaches [...]. En fin, la pollution de la nature tue les animaux lorsque l'homme jette ses déchets partout* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰05 : « *les animaux sont en danger et l'homme est le responsable dans le déséquilibre de la nature [...]. D'abord, sans les animaux la nature est déséquilibrée [...]. Puis, sans elle, il y'a le risque dextinction de l'espèce humain(...). finalement , l'homme ne peut pas vivre sans les animaux* »(Annexe 02).

Dans les extraits suivants, les élèves ont mal organisé leurs textes :

Exemple 01 : copie n⁰10 : « *d'abord le soles pollués par pesticides , des élevages intensifs, des déchets domestiques .enfin* »(Annexe 02).

Ici, nous observons que l'élève a utilisé l'organisateur « d'abord » pour commencer ses idées. Mais par la suite il n'a ajouté aucun autre élément linguistique comme « ensuite »ou « puis », il a employé directement l'organisateur « enfin » sans exprimer une idée claire.

Donc il n'y a pas de progression dans les idées. Le fait que l'élève n'a rédigé que six lignes dans sa copie (Annexe 02), cela signifie qu'il ne sait pas comment utiliser les organisateurs textuels pour organiser son texte.

De plus, l'élève veut mentionner que les pesticides sont dangereux et polluent la nature mais il a mal exprimé son idée.

Nous proposons la correction suivante :

« D'abord, les pesticides sont dangereux et plus polluant pour la nature donc il faut réduire leur utilisation afin de protéger les animaux.

Ensuite, il faut que les usines ne déversent pas directement leurs déchets chimiques dans la nature.

Enfin, les animaux sont des êtres vivants, et nous avons besoin d'eux si pour cela, il faut les protéger par nos actions ».

Exemple 02 : copie n^o 01 : « [...] d'une part on doit mettre les lois sérieuses contre la chasse illégale [...]. d'autre part il faut construire pour éviter l'extinction » (Annexe 02).

Nous remarquons, dans cet extrait, que l'élève afin d'organiser, argumenter ses idées et marquer l'enchaînement, a utilisé les organisateurs « d'une part » et « d'autre part ». mais pour le deuxième argument, ce dernier n'a pas de sens parce que l'idée interrompue.

L'élève aurait mieux écrire cet argument comme suit :

« D'autre part, il faut construire des parcs zoologiques pour prévenir les animaux de l'extinction ».

Exemple 02 : copie n^o 11 : « les animaux en danger dans notre planète [...] pollués les villes et en danger pour l'homme. d'abord, dans les forêts les animaux en danger par exemple le lion [...] à traverser » (Annexe 02).

A partir de ce contenu de la copie 11, nous remarquons que l'élève n'a pas les capacités pour enchaîner ses idées car le texte n'est pas cohérent. De plus il n'a pas utilisé les connecteurs sauf l'organisateur « d'abord », le sens de la phrase n'est pas claire et il n'a cité aucun argument.

De ce fait, nous suggérons la correction suivante :

« Les animaux sont en danger à cause de la pollution causée par les différents actes quotidiens de l'homme.

D'abord, certaines espèces animales comme le lion et le tigre sont en voie de disparition à cause de la destruction des forêts causées par la chasse irrégulière et l'utilisation intensive des bois de forêts.

Ensuite, la fumée dégagée des usines en l'air ce qui le rend pollué.

Enfin, le rejet des déchets et des produits chimiques par tous. Pour conclure l'homme est le responsable et le seule fautif à ce phénomène d'extinction des animaux ».

4. La concordance des temps :

A partir de l'analyse des copies des élèves, nous avons remarqué que certains élèves ont respecté après quelques connecteurs la concordance des temps «*la concordance des temps consiste à appliquer des règles d'accord dans le domaine de l'emploi des temps du verbe* »¹.

Aussi la majorité entre eux ont réussi de faire cette concordance de temps surtout après le connecteur « pour » et les verbes d'opinion « devoir, falloir » par exemple dans l'extrait suivant l'élève utilise le verbe « construire » à l'infinitif après l'articulateur de but « pour ».

Exemple 01 : copie n005 : « (...) *les animaux marrins sont très important pour **construire** les équilibre dans l'océan* ». (Annexe 02).

Aussi un autre élève de la copie n⁰12 a utilisé le verbe « protéger » à l'infinitif après le verbe « falloir ».

Exemple 02 : copie n⁰12 : « *ensuite, il faut **protéger** les forêts pour trouver les place pour ce vivre* » (Annexe 02).

Le dernier élève de la copie n⁰03 a employé le verbe « tuer » à l'infinitif après le verbe « devoir ».

Exemple 03 : copie n⁰03 : « *d'abord, l'homme ne doit pas **tuer** les animaux* » (Annexe 02).

Les erreurs que nous avons détectées dans les productions écrites d'élèves d'un point de vue de la concordance de temps, nous les présenterons ainsi :

¹ Le Robert et Nathan, grammaire, 2013, p119.

Dans la copie n⁰ 04, nous avons observé que l'élève a commis une erreur dans la conjugaison du verbe « avoir ». Au lieu de conjuguer ce dernier dans le future simple, l'élève a met le verbe au présent de l'indicatif.

Exemple 01 : copie n⁰04 : « *d'abord, les animaux sont indispensable dans la vie humaine comme l'abeille, sans elle il n'y a ni fleurs, ni miel* » (Annexe 02).

L'élève aurait dû mettre : « tout d'abord, les animaux sont indispensable dans la vie humaine comme l'abeille, sans elle il n'y **aura** ni fleurs, ni miel ».

Une autre erreur au niveau de la copie n⁰06, nous avons remarqué que l'élève a employé le future simple après le connecteur « si » dans la proposition subordonnée, ce qui ne correspond pas avec la règle de la condition avec « si ».

Exemple 02 : copie n⁰06 : « *les animaux sont en danger à cause de l'homme mais, s'il ne les **chassera** pas aux moments interdit, il ne **disparaissent** pas* » (Annexe 02).

L'élève aurait mieux mettre le présent après « si » et le deuxième verbe sera au futur simple.

Donc nous proposons la correction suivante : « les animaux sont en danger à cause de l'homme mais, s'il ne les **chasse** pas aux moments interdit, ils ne **disparaitront** pas ».

5. L'emploi du présent de l'indicatif et le futur simple :

Selon, nos analyses et les observations des copies des élèves, nous pourrions dire qu'ils ont employé les deux temps le présent et le future simple, mais l'emploi du présent avec un grand pourcentage.

Quelques extraits des copies d'élève qui ont employé le présent de l'indicatif :

Exemple 01 : copie n⁰03 : « *l'homme **met** les animaux en danger* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰08 : « *dans notre nature, les animaux **restent** toujours très important dans l'équilibre* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰01 : « *les animaux **sont** des êtres vivants comme nous* » (Annexe 02).

Nous avons trouvé aussi que deux élèves sur douze ont employé le future simple dans leurs textes.

Cela concerne les copies suivantes :

Exemple 01 : copie n⁰04 : « *les animaux sont des êtres vivants, tout comme nous **.nous devons** les protéger* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰06 : « *les animaux sont en danger à cause de l'homme mais, s'il ne les **chassera** pas aux moments interdit* » (Annexe 02).

Enfin, nous présumons que le manque d'emploi de la future simple dans les copies des élèves est dû au manque de pratique la conjugaison.

6. les erreurs commises par les élèves lors de l'emploi des connecteurs :

6.1. Confusions entre les connecteurs :

En ce qui concerne ce point, nous avons relevé des emplois inappropriés des connecteurs.

Nous avons trouvé que le choix erroné de connecteur a entraîné des confusions sémantiques dans la logique des idées.

Premièrement dans la copie n⁰05, l'élève a fait un choix erroné du connecteur, au lieu d'utiliser un connecteur de conséquence (par conséquent, donc) il a utilisé « en effet » qui exprime la cause.

L'extrait de la copie n⁰05 est le suivant :

« *Les animaux sont en danger et l'homme est le responsable dans le déséquilibre de la nature, **en effet** il faut que l'homme protège ses animaux* » (Annexe 02).

L'élève aurait donc dû écrire :

« Les animaux sont en danger et l'homme est le responsable dans le déséquilibre de la nature, **par conséquent** il faut que l'homme protège ses animaux » (Annexe 02).

Deuxièmement, dans un autre exemple concernant la copie n° 07, nous envisageons que l'élève voulait effectivement employer un connecteur exprimant la cause comme « par ce que » ou « car » plutôt que le connecteur « si bien que » qui exprime la conséquence.

Nous présenterons l'extrait de la copie n°07 comme suit :

*« En conclusion, **si bien que** l'homme tue l'environnement des animaux par la pollution, il tue sa santé »* (Annexe 02).

L'élève aurait donc dû écrire :

« En conclusion, **parce que** l'homme tue l'environnement des animaux par la pollution, il tue sa santé ».

Enfin, nous avons remarqué dans la copie numéro onze d'un élève, que ce dernier a mal employé le connecteur « alors », il a met au hasard.

L'extrait de la copie n°11 est le suivant :

« D'abord, dans les forêts ses anima danger par exemple lion et le tigre...ex et alors, les animaux poullé les forêts et la terre » (Annexe 02).

Nous pensons ici que l'élève doit exprimer un rapport de cause. De ce fait nous proposons cette correction :

« D'abord, certaines espaces animales comme le lion et le tigre sont en voie de disparition **à cause de** la destruction des forêts ».

6.2. Mauvaises structurations thématiques :

Pour la structure thématique, il y a lieu de constater l'absence de progression des idées dans certains textes écrits par les élèves. Ces derniers n'ont pas présenté de manière claire les parties essentielles d'un texte (l'introduction, le développement et la conclusion).

Nous avons relevé des erreurs que nous exposons dans les extraits suivants :

Exemple 01 : copie n⁰08 : « *dans notre nature, les animaux restent toujours très important dans l'équilibre, il est aujourd'hui vital que l'homme cesse de détruire les animaux car par ses actions inconscientes et égoïstes, il court tout droit à son extinction donc il doit contrôler ses actions pour protéger les animaux* » (Annexe 02).

Dans ce passage, nous comprenons qu'il a une amélioration des idées d'une phrase à l'autre, mais cette progression n'est pas notée par les articulateurs d'exemple appropriés qui introduire les arguments et les présenter de manière claire, ce qui produit une mauvaise structuration thématique.

L'élève devrait, par exemple écrire : « dans notre nature les animaux restent toujours très important dans l'équilibre donc on doit les protéger.

Tout d'abord, l'homme doit cesser de détruire les animaux.

Ensuite, qu'il doit contrôler ses actions inconscientes.

Enfin, il doit sentir qu'il est le responsable de la vie des animaux ».

Dans deux copies, nous constatons que les élèves ont mal employé les connecteurs logiques, nous y voyons un manque de cohérence et un mauvais enchaînement de l'information.

La première copie n⁰10 est la suivante :

« *les réserves naturelles sont bien gardés mais le chasseurs arrivent acaptuer et tuer des espèces animales rares pour les prendre illégalement. D'abord le soles*

pollués par pesticides des élevages extensifs des déchets domestique et enfin » (Annexe 02).

Dans la deuxième copie n⁰11, l'élève a utilisé le connecteur « et » afin de relier ses phrases car, d'une part il a tendance à employer des connecteurs simples dans le langage courant et d'autre par la méconnaissance d'employer les connecteurs d'énumération (d'abord, ensuite...) de manière adéquate afin d'éclaircir son introduction, son développement, son conclusion.

La présence de cette conjonction dans ce passage n'est pas utile car elle engendre une confusion syntaxique qui pourrait montrer que l'élève ne donne pas assez d'importance à la place que doivent occuper les connecteurs.

Nous donnons l'extrait de la copie n⁰11 comme suit :

« les animaux et en danger dans notre planète et [...] pollué les villes et en danger pour l'homme [...] par exemple lion et le tigre ex et alors, les animaux poullé les forêt et la terre et en vou de désparation [...] et en danger la poulution la flore et la [...] » (Annexe 02).

Dans une autre copie, l'élève a utilisé deux connecteurs « comme » et « par exemple », qui expriment le même rapport d'illustration.

L'utilisation de connecteur « comme » n'a pas d'importance dans l'expression d'élève.

L'extrait de la copie n⁰05 qui présent le mal emploi de connecteur est le suivant :

« [...] d'abord, sans les animaux la nature est déséquilibrée par ce que les animaux sont très important comme par exemple les poissons[...] »(Annexe 02).

6.3. Les contraintes de placement :

Dans notre corpus nous avons trouvé un emploi inapproprié concernant ce point. Le voici :

Exemple 01 : copie n⁰04 : « *donc, l'homme doit contrôler ses actions pour protéger les animaux* » (Annexe 02).

Dans cet extrait, nous constatons que l'élève est conscient des relations logiques qu'il voudrait exprimer, mais il n'a pas opté pour le bon connecteur à l'endroit adéquat car ce connecteur « donc » ne se met jamais au début de phrase. Il pourrait donc remplacer ce connecteur par « par conséquent ».

L'élève aurait pu, par exemple écrire :

« Par conséquent, l'homme doit contrôler ses actions pour protéger les animaux ».

6.4. Orthographes des connecteurs et ponctuation :

Les erreurs de ponctuation peuvent diminuer l'utilité des connecteurs et par conséquent le sens du texte (par exemple l'absence de la virgule).

Dans les exemples suivants, les élèves n'utilisent pas les virgules après les connecteurs « d'abord », « ensuite », « en définitive », « enfin », « d'une part » et « d'autre part ». Aussi, ils écrivent les deux derniers connecteurs de façon incorrecte.

Exemple 01 : copie n⁰01 : « *d'une part on doit mettre les lois sérieuses contre la chasse illégale [...]. D'autre part il faut construire pour éviter l'extinction* » (Annexe 02).

Exemple 02 : copie n⁰10 : « *[...] d'abord les sols pollués par pesticides des élevages extensifs des déchets domestiques enfin* » (Annexe 02).

Exemple 03 : copie n⁰12 : « *[...] d'abord il faut interdire les chasseurs de chasser ces animaux. Ensuite il faut protéger les forêts pour trouver les places pour ce vivre. En définitive on protège les animaux pour trouver les viandes exemple des mets [...]* » (Annexe 02).

Les élèves auraient mieux écrire :

« **D'une part**, on doit mettre les lois sérieuses contre la chasse illégale [...].**D'autre part** il faut construire pour éviter l'extinction ».

« [...] **D'abord**, les sols pollués par pesticides des élevages extensifs des déchets domestiques. **Enfin** ».

« [...] **D'abord**, il faut interdire les chasseurs de chasser ces animaux. **Ensuite**, il faut protéger les forêts pour trouver les places pour ce vivre. **En définitive**, on protège les animaux pour trouver les viandes exemplaires des mets [...] ».

De plus, nous avons trouvé que certains connecteurs sont mal orthographiés tel que nous le voyons dans les exemples suivants :

Exemple 01 : copie n°05 : « **finallement** , l'homme ne peut pas vivre sans les animaux »(Annexe 02).

Nous remarquons que « finalement » est mal orthographié.

L'élève aurait dû écrire : « **finalelement**, l'homme ne peut pas vivre sans les animaux ».

Exemple 02 : copie n°09 : « *puis, les animaux elle donné la véond.enfont , envoi de désparson les animaux dans zone animale .en conclison el fau prisarvi les animaux parce que désquilibre natural* »(Annexe 02).

Nous remarquons ici, que le connecteur d'énumération « puis » est mal orthographié et qu'il n'y a de majuscules, alors que c'est un début de phrase.

De plus les connecteurs « enfont » et « en conclison » sont mal orthographiés aussi.

L'élève aurait mieux écrire : « **Puis**, les animaux elle donné la véond .**Enfin**, envoi de désparson les animaux dans zone animale .**En conclusion**, el fau prisarvi les animaux parce que désquilibre natural ».

Exemple 03 : copie n°06 : « *les animaux sont en danger a cause de l'homme* ».

Nous constatons ici que l'élève ne met pas l'accent grave sur le « à » de « à cause de ».

L'élève aurait dû écrire « les animaux sont en danger **à cause de** l'homme ».

Exemple 04 : copie n°04 : « **En fin**, la pollution de la nature tue les animaux lorsque l'homme jette ses déchets partout » (Annexe 02).

L'élève écrit « en fin » de façon incorrecte, il considère ce connecteur comme étant une addition de deux mots séparés : « en » et « fin ».

L'élève aurait dû écrire : « **Enfin**, la pollution de la nature tue les animaux lorsque l'homme jette ses déchets partout ».

Nous disons que ces fautes d'orthographe commises par les apprenants sont dues au manque de lecture et de production écrite.

L'étude de l'emploi des connecteurs dans les rédactions des élèves de la quatrième année moyenne, est un diagnostic qui nous a permis de trouver les points importants de dysfonctionnement d'utilisation des connecteurs chez l'apprenant.

« Les connecteurs linguistiques ou marqueurs de relation, en plus d'indiquer les relations entre les propositions ou les concepts, peuvent rendre la construction de la représentation globale du texte plus aisée, car ils en améliorent la cohérence et rendent plus explicites les rapports entre les idées et les parties du texte »¹. Ces organisateurs ont une importante influence sur la beauté du texte produit par l'élève. Ce dernier connaît les connecteurs mais ignore la façon de les utiliser.

De plus, l'élève n'est pas conscient de l'utilité de l'utilisation convenable des connecteurs comme un procédé important dans le texte.

En effet, l'emploi de ces connecteurs n'assure pas la variété et l'enchaînement des idées et même des phrases.

¹ R. Tremblay, J. Jacrois, L. Lactrise. Le texte argumentatif et les marqueurs de relation 1994, p 79

Aussi ces difficultés sont dues au manque de lecture, de pratique d'écriture rédactionnelle. de plus les élèves ont un niveau de langue limité c'est à

Dire qu'il y a chez eux un manque de pratique d'activités de points de langue

Conclusion générale

Conclusion générale

Selon J-P CUQ et I GRUS 2008« rédiger est un processus complexe et faire acquérir une compétence en production écrite n'est certainement pas une tâche aisée »¹.

La communication par écrit n'est pas facile et c'est le moins que l'on puisse dire .en effet, il ne s'agit pas simplement de transcrire les mots les uns après les autres successivement mais de les organiser pour construire des phrases et d'enchaîner les paragraphes pour avoir un texte cohérent et transmettre ses différentes idées aux récepteurs.

L'élève doit donc respecter les règles de la cohérence textuelle afin qu'il puisse transmettre un message raisonnable et logique. C'est pour cela qu'il est indispensable de faire recours à différents éléments linguistiques tels que les connecteurs logiques.

En ce qui concerne notre étude, nous nous sommes intéressés à l'emploi des connecteurs par les élèves de la 4AM, c'est à dire : « comment les élèves de la 4ème année moyenne utilisent-ils les connecteurs logiques ? ».

Pour répondre à cette question, nous avons fait un test à un groupe de classe d'élèves de l'école moyenne ABDELHAMID BENDJMIL. Le premier se présente sous forme de trois exercices. Le deuxième porte sur les essais de l'écrit réalisés par les élèves pendant la composition de français du 1er trimestre où le sujet demande la rédaction d'un texte argumentatif. Le but de ces tests est de savoir si les élèves utilisent et savent employer les connecteurs et s'ils connaissent leurs sens et leurs valeurs informationnelle et organisatrice.

Après avoir analysé ces exercices nous avons montré que les élèves sont moyennement capables d'utiliser les connecteurs logiques dans les exercices.

L'analyse des productions écrites, nous a permis de localiser les points importants du dysfonctionnement des pratiques de connexion chez les élèves :

¹CUQ JEAN PIERRE, ISABELLE GRUS, cours de didactique et du Français, 2009, p184.

Les élèves connaissent les connecteurs logiques mais ne savent pas les utiliser correctement. En outre, ils ne sont pas conscients de l'utilité de l'utilisation convenable des connecteurs logiques comme un procédé important de rédaction et comme un moyen qui assure la cohérence et la progression de leurs textes, ensuite, cette utilisation malhabile n'assure pas la variété des idées et des phrases.

Pour ce qui de la vérification des hypothèses que nous avons supposées au préalable et qui sont les suivantes :

Les élèves de 4^{ème} année moyenne n'utilisent pas les connecteurs logiques correctement et ils rencontrent des difficultés à cause d'un manque de pratique c'est-à-dire l'exercice d'application ou pratique rédactionnelle en classe où à la maison.

Nous arrivons à la conclusion qu'elles sont toutes les deux confirmées après l'analyse de notre corpus.

De ce fait suite aux résultats obtenus, nous pouvons dire que la meilleure façon d'apprendre à apprendre les connecteurs logiques comme moyen de cohérence d'un texte chez les élèves passe par la diversité des exercices. En effet les élèves doivent comprendre ce que signifie un connecteur logique d'une part et comment se fonctionne d'autre part avant de l'utiliser.

De plus, il faudrait que les enseignants eux même donne une importance capitale à ces élément linguistiques.

Bibliographies :

1. JEAN MICHEL ADAM , la linguistique textuelle .3émeédition .Armand colin, Paris, 2015.
2. ECE KORKUT ET IREM ONURSAL, Pour comprendre et analyser les textes et les discours, Ed. Le Harmattan, Paris, 2009.
- 3 .SOPHIE –MOIRAND, situation d’écrit, clé international, Paris 1979.
- 4.F. DESMONS , F.ERCHAUD , D.CODIN , C.GUERRIERI ,C.GUYOT-Clément ,S.JOURDAN ,M-CHANTAL KEMPF ,F.LANCIEN ,R. ,enseigner le FLE pratique, belin, paris 2005.
- 5 .Dominique MAIGUENEAU , élément de linguistique pour le texte littéraire, Paris, Nathan 2000.
6. CHRISTINE GUGOT-CLEMENT, apprendre la langue de l’argumentation : du texte à la dissertation .ED.BELIN.2012.
7. MARTIN RIGEAL, JEAN CHRISTOPHE PELLAT RENE R, Grammaire méthodique 617.
8. R.AMOSSY, l’argumentation dans le discours, Paris, Nathan, édition 2000.
9. Le Robert et Nathan, grammaire, 2013, p119.
10. R.TREMBLAY.J.LACROIS, L .LACTRISE .le texte argumentatif et les marqueurs de relation 1994.
11. JEAN-PIERRE CUQ et ISABELL GRUCA, cours de didactique du français langue étrangère et seconde 2008.

Dictionnaires :

1. Le Petit Robert, 2017, p 444.
2. Dictionnaire de la linguistique.

Thèses :

1. Thèse « rôle des facteurs de variabilité culturelle et linguistique dans la compréhension et le rappel de textes en langue seconde. Vers une didactique cognitive des aides à la compréhension en milieu diglossique. UNIVERSIT2 PARIS 8 Vencennes –saint-denis 2006.

Mémoires :

1. L'usage des connecteurs logiques dans la production de texte argumentatif. Cas des élèves de 4^e me année moyenne Algérie. Université Mohamed Khider Biskra 2015/2016.

2. L'emploi des connecteurs logiques dans la production du texte argumentatif en FLE. Le cas des apprenants de 3^{ème} A.S : série : lettres et sciences Humains, du lycée les frères Rebah de Ras EL oued .wilaya de bordj Bou Arreridj (mémoire de magister en didactique). Université Mohamed khider Biskra 2013/2014.

3. Pour une analyse argumentative des connecteurs de causalité dans le discours journalistique. Université d'Ouargla 2010/2011.

Sitographies :

1. Www .uqac.ca ≥ écrire + sans faute, « pdf », consulté le 5 /10/2017.

2. Article : quelques notions clés au moment d'aborder l'enseignement de l'écrit en FLE.synergie ,n^o 03,2007.

3. Www.dess.fmp.ueh.edu.h+/PDF/texte argumentatif . Consulté le 16/11/2017.

4. Extrait du programme de 3^{ème} AS.

5. Voir glossaire, p113, document d'accompagnement des programmes, direction de l'enseignement secondaire, P 42,2005.

6. Zonelitteraire. e .monsite.com≥files≥fich ...consultation le 10/10/2017

7. Dictionnaire.sens .agent .le parisien.fr≥fr-fr

8. <https://www.memoireonline.com/01/12/5023/m-usage-fait-des-connecteur>
consulté le 26/02.

Annexe 02